



Invitation

À compter d'aujourd'hui, le Journal de Prévost, en collaboration avec l'Association des auteurs des Laurentides, offrira à chaque mois à ses lecteurs une nouvelle écrite par un auteur des Laurentides. Nous vous présentons la première, une histoire de François Beaulieu, qui se passe à la gare de Prévost. Bonne lecture!

Nuit sans histoire à la gare de Prévost

Par François Beaulieu

Elle s'appelle Céline, mais tout le monde dit la Bottine. Par simple méchanceté. Pas belle, pas intelligente, un peu malade de partout, dans le cœur comme dans le corps.

L'école de temps en temps, juste assez pour ne pas avoir la police aux fesses. Une mal foutue qui ne sait même pas attirer la pitié.

Elle habite Prévost depuis toujours, dans une maison que le Conseil municipal et les honnêtes gens aimeraient bien démolir depuis longtemps. À quinze ans, elle a déjà trois fugues à son actif. Quelques heures. Le temps d'énerver un peu sa mère, qui ne s'énerve jamais.

Elle va traîner au Carrefour du Nord où personne ne s'occupe d'elle. Elle revient en faisant de l'auto-stop, ramassée par les sôlons ou les vicieux des alentours. Rien de très impressionnant pour la travailleuse de la DPJ qui la considère comme une délinquante normale. Une poquée de plus dans d'immenses dossiers oubliés sur les tablettes. Une pauvre fille dans la douce campagne, ça ne se remarque pas.

Il faut vivre à Montréal pour entrer sérieusement dans les statistiques des miséreux. Chez elle,

il y a le grand air, la piste du P'tit train du Nord et les riches de Saint-Sauveur, pas loin. Alors non, mais de quoi elle se plaint, la Bottine? Elle ne se plaint pas, justement. Ne parle pas. N'a pas d'amis, pas de coups de pied au cul pour la remettre dans un chemin, droit ou même tortueux.

Céline n'avance pas, ne tourne même pas en rond. Aucune tragédie incrustée dans la face. Rien. Un courant d'air de l'existence.

Pas le goût de rentrer dans la maison sans nom et sans âme. Janvier pique les joues et gèle les orteils. Au retour de l'école, après une journée vide, semblable à toutes les autres, elle se retrouve comme par hasard sur la piste du petit train. Marcher pour ne pas mourir de froid.

À la gare de Prévost, des signes de vie. Une exposition, une odeur de grande culture et de la belle musique comme à la Place des Arts. La gardienne ne la regarde même pas. Elle ne cadre pas dans le décor, n'a pas de poids dans cet endroit trop poli, fait de beaux tableaux, de phrases précieuses et de pensées savantes.

Dans un repli de la gare, un petit escalier monte à l'étage. Céline monte doucement, sans attirer l'attention. Un grand corri-

dor mansardé, des murs aussi cultivés que ceux d'en bas. Sur une table, des restes d'une petite réception. Même secs, les petits fours ont encore des airs de grands seigneurs. Céline mange tout ce qu'elle peut trouver, s'assoit sur un tas de coussins comme un chien frileux et finit par s'endormir. Elle ne rêve pas. Elle ne rêve jamais. En-dessous du rêve, en dessous du désespoir.

Quand elle se réveille, à l'aube, le silence figé de l'hiver a blanchi les vitres. Quelques petits bruits feutrés de souris dans les murs. Comme chez elle. Elle replace machinalement ses cheveux, prend son baluchon et sort dans l'hiver.

À l'arrêt de l'autobus scolaire, le même vieux grincheux lui crie de se dépêcher avant de faire geler tout le véhicule. Elle entre à l'école, s'assoit à la même place et passe une autre journée inaperçue, absente, ailleurs.

Personne ne sait. Personne ne s'est inquiété, même pas sa mère. Surtout pas sa mère. Personne n'a tremblé pour une fille seule. C'est le matin d'une nuit sans histoire à Prévost, où il ne s'est rien passé, comme toujours. L'exposition à la galerie d'art de la gare, ouvre ses portes à midi. Il faut donner un coup de balai pour que tout soit prêt à temps.

François Beaulieu, montréalais de naissance et banlieusard qui ne veut pas le reconnaître, a fait des études en littérature et en histoire de l'art à l'Université de Montréal. Il s'est fait d'abord connaître comme dramaturge. Membre de la troupe de théâtre les Apprentis-Sorciers de Montréal, il a été journaliste et enseignant tout en poursuivant sa carrière d'écrivain. Professeur à l'Université du Québec à Montréal et au Collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse en création dramatique et en histoire du cinéma.



Brunch de Pâques

BRUNCH
Fruits frais
Boulangerie
Salades variées
Plateau de charcuterie
Saumon mariné
Rôti de boeuf
Casserole de poisson et fruits de mer
Pâtes à l'italienne
Gigot d'agneau
Oeufs bénédicte
Fromages
Crêpes farcies aux pommes
Desserts, etc.
À partir de 10h 30

15⁹⁵\$ taxes et service en sus

4 à 12 ans **9⁵⁰\$**

Bienvenue à tous!

Les Fins Gourmets du Nord
• Traiteur et salle de réception
585, boul. des Laurentides (450) 227-8800

Centre chiropratique du Nord

Êtes-vous stressé? Êtes-vous fatigué?
À cause du stress, souffrez-vous... d'insomnie?

- de points entre les omoplates?
- de fatigue générale vous donnant de la difficulté à bien compléter vos journées?
- de raideur au cou au milieu de la journée?
- de maux de tête à la fin de la journée?

Le stress agit directement sur votre système nerveux!

Pourquoi faire vérifier votre colonne vertébrale
Parce que la colonne:

1. Protège et permet la distribution du système nerveux
2. Subit les chocs et les stress de votre vie et doit maintenir ses fonctions vitales pour garder votre corps en santé

Des nerfs coincés diminuent votre résistance face au stress.

Des nerfs coincés détériorent votre santé
N'ignorez pas les signaux d'alarme indiquant des nerfs coincés

- maux de cou
- maux de tête
- migraine
- douleurs au dos
- douleurs entre les omoplates
- sciatique
- engourdissement
- douleurs menstruelles
- otites
- asthmes
- allergies
- sinusite
- arthrose
- arthrite
- fatigue
- scoliose, etc.

Spécial j'usqu'au 18 avril
Un examen clinique complet incluant une thermographie vertébrale et radiographies ne vous coûtera que **40\$** au lieu de 110\$

HORAIRE:
Mardi et jeudi, sur rendez-vous

Dr Markian Kovaluk

120, 217^e Avenue • 224-7112
Lac des 14 Îles, St-Hippolyte



C'est un rendez-vous à la gare de Prévost, mardi le 23 avril, à 19 h 30 - Entrée libre.

Journée mondiale du livre et du droit d'auteur, le 23 avril

Ce soir, on fête nos grands prix littéraires!

Venez rencontrer et discuter avec des auteurs laurentiens qui se sont démarqués au cours des deux dernières années. Dans une discussion amicale, les écrivains nous livreront les secrets de leur métier.

En vedette

Désirée Szucsany, Grand prix du Conseil des arts et des lettres du Québec pour la région des Laurentides, auteure de *Les fées des Lacs*.

François Désalliers, Grand prix de la culture des Laurentides, auteur de *Des steaks pour les élèves* et *Amour et pince-mon-seigneur*

Robert Gauthier, Grand prix du livre de la Montérégie, auteur de Jacques Normand, *L'enfant terrible*.

Avec la participation de

Monique Pariseau, auteure de *Objets de mémoire*. François Jobin, auteur de *D'une vie de toutes pièces*. Pauline Vincent, auteure de *L'imposture*.

Soirée animée par François Beaulieu, auteur de *SOS, un amoureux pour ma mère*.

Cette soirée littéraire est organisée par l'Association des auteurs des Laurentides, (450)-227-0179

Célébrer la Journée du livre en fêtant les lauréats de Grands Prix 2001 avec d'autres auteurs chevronnés. Faire connaître leurs œuvres en les invitant à se raconter et à lire quelques pages de leur dernier livre. Interaction avec le public. Une première manifestation du genre dans la région.